



Petite présentation de l'oraison Carmélitaine

Par le Père Matthieu Thouvenot

I. PRIER

A. Prier est une dimension essentielle de l'existence chrétienne

Comme pour Jésus, l'oraison est essentielle à toute vie chrétienne. Le disciple, qui n'est pas plus grand que son Maître, est appelé de même à inscrire dans sa vie chrétienne – de manière régulière et gratuite – un temps où il s'arrête de faire ce qu'il fait, et même le bien qu'il fait, pour cet autre nécessaire qui est « une rencontre d'amitié, seul à seul, avec Celui dont nous savons qu'Il nous aime. »

Le Christ nous révèle que Dieu nous aime et attend de nous une réciprocité d'amour.

Nous sommes appelés à aimer Dieu pour Lui-même, à venir Lui tenir compagnie en Lui donnant du temps gratuitement.

Le Christ nous aidera à répondre à notre vocation d'amour.

B. Quelle est l'âme de cette rencontre ?

Ce qui nous fera avancer sur le chemin de l'oraison est ce qui nous fera avancer sur le chemin de la vie, à savoir : croire, espérer, aimer.

Les vrais pas de la vie sont des actes. Ces actes consistent dans l'oraison à croire en la Parole de Dieu, à faire confiance à Dieu qui est fidèle à ses promesses et à L'aimer dans l'instant présent.

II. COMMENT PRIER ?

A. Entrer dans la prière

Déjà, il est bon de choisir un lieu et la durée de notre prière.

Pour rencontrer quelqu'un en profondeur, il y a des repères : nous pouvons les présenter à partir de trois mots : corps, cœur, Esprit.

Il faut venir au Seigneur tels que nous sommes, habitant notre être corporel : accueillir notre corps qui est le temple de l'Esprit Saint.

Le cœur, au sens biblique, est le centre de l'affectivité et de la personnalité profonde.

Il n'y a pas de vraie prière sans l'action de l'Esprit Saint.

La vie de prière n'est pas facile, mais lorsque nous avons l'humilité de prendre ces trois moyens, en nous rendant attentifs au corps, au cœur et à l'Esprit, la prière n'est jamais vaine : elle produit toujours son fruit, même si celui-ci n'est pas toujours perceptible immédiatement.

B. Accueillir la Parole

Nous sommes précédés par le Seigneur dans cette rencontre ; nous sommes précédés par sa Parole, Dieu qui se dit à nous en son Fils Jésus Christ.

La prière est réponse à Dieu et cette réponse suppose l'écoute de la Parole afin de Lui répondre avec notre liberté profonde.

C. Offrir sa vie

Lorsque nous sommes assaillis par les distractions, nous pouvons nous offrir simplement au Seigneur, tels que nous sommes. C'est se faire pauvre, et Lui faire la place, en Lui offrant tout notre être.

D. Le fruit de la prière

La véritable oraison doit mener à la charité active qui s'engage à la suite de Jésus. Pour nous, la plus grande œuvre est donc de travailler au salut du monde.

Poser un acte concret et gratuit de charité transforme notre cœur et permet à notre prière de porter du fruit dans notre vie concrète.



Petite présentation de l'oraison Carmélitaine

Par le Père Matthieu Thouvenot

III. COMMENT FAIRE FACE AUX DIFFICULTÉS DE LA PRIÈRE ?

A. Le manque de temps

Pour que nous soyons des serviteurs du Seigneur, cela suppose de faire comme Jésus, de s'arrêter pour des temps de prière. Il nous faut choisir ces temps de manière réaliste par rapport aux contraintes de notre quotidien.

Notre vie vaut ce que nous choisissons : aimer le Christ et s'engager à sa suite.

B. Les distractions

Il faut les laisser filer sans courir après. Mais c'est pourquoi il est important d'avoir l'écriture comme fil conducteur.

C. La préoccupation

Alors que la distraction est au niveau de la pensée, la préoccupation se situe plus profondément au niveau du cœur.

Pour passer de la préoccupation qui envahit notre cœur à une attitude de liberté, il nous faut convertir notre regard, en priant le Notre Père appliqué à cette préoccupation.

D. L'ennui

Souvent, les difficultés dans l'oraison tiennent au fait que nous y sommes mal entrés.

Si cet ennui persiste, nous pouvons accepter de nous ennuyer ...par amour... !!

L'ennui peut être une épreuve, une invitation à servir le Seigneur gratuitement. C'est un appel à persévérer dans la durée, sans exiger de récompense immédiate.

E. La tentation

Thérèse d'Avila déclare que le temps d'oraison peut être le temps de la grande tentation.

Si cela arrive, il est préférable de se tourner vers le Christ pour lui dire notre désir de Le suivre et de L'aimer, et de se réfugier dans son cœur.

F. Le consentement difficile

Il s'agit de ces situations où nous n'arrivons pas à dire le « oui » auquel nous nous reconnaissons appelés. Il faut se souvenir que nous ne sommes jamais seuls. Ce « oui » que nous sommes incapables de dire par nous-même, nous avons à demander à Jésus de le dire pour nous.

(d'après <http://www.carmel.asso.fr/Presentation-de-la-priere-carmelitaine.html>)

Luc 22, 39-46 :

³⁹ Il sortit et se rendit, comme de coutume, au mont des Oliviers, et les disciples aussi le suivirent. ⁴⁰ Parvenu en ce lieu, il leur dit: "Priez, pour ne pas entrer en tentation."

⁴¹ Puis il s'éloigna d'eux d'environ un jet de pierre et, fléchissant les genoux, il pria en disant: ⁴² "Père, si tu veux, éloigne de moi cette coupe! Cependant, que ce ne soit pas ma volonté, mais la tienne qui se fasse!" ⁴³ Alors lui apparut, venant du ciel, un ange qui le réconfortait. ⁴⁴ Entré en agonie, il pria de façon plus instante, et sa sueur devint comme de grosses gouttes de sang qui tombaient à terre.

⁴⁵ Se relevant de sa prière, il vint vers les disciples qu'il trouva endormis de tristesse, ⁴⁶ et il leur dit: "Qu'avez-vous à dormir? Relevez-vous et priez, pour ne pas entrer en tentation"

Luc 5, 15-16 :

¹⁵ Or, la nouvelle se répandait de plus en plus à son sujet, et des foules nombreuses s'assemblaient pour l'entendre et se faire guérir de leurs maladies. ¹⁶ Mais lui se tenait retiré dans les déserts et priait.



Petite présentation de l'oraison Carmélitaine *Par le Père Matthieu Thouvenot*

Temps d'introduction à l'oraison selon le Carmel :

1 – lettre de Mgr Théas, évêque de Lourdes, à propos de la dernière apparition : se taire, contempler, aimer.

Dans l'oraison carmélitaine, on n'essaie pas de méditer, de se représenter (différence avec prière ignatienne), mais d'être avec.

2 – exposé ci-dessus, commenté.

3 - principes :

- je ne sais pas prier, l'Esprit Saint sait
- c'est Dieu qui fait tout
- ne pas juger sa prière, je ne peux que juger le temps que j'y ai consacré
- gratuité du temps donné ; il est pour moi, je suis le bénéficiaire, mais je le donne complètement

4 – 20 mn d'oraison, en pensant à choisir sa position, et en choisissant un des deux textes (Lc).
Petit temps d'action de grâce à la fin.

Souvenons-nous que nous sommes en la sainte présence de Dieu. – Adorons-le.

Choisir le temps, le lieu, la position.

d'abord un temps suffisant pour se mettre en présence (souvent plusieurs minutes, éventuellement tout le temps prévu pour la prière).

Le problème des distractions : les intégrer.

La sécheresse : purification, Dieu agit quand même.

Les fruits sont visibles après, la satisfaction sur le moment est rare.

Donner un objet à l'imagination, qui ne s'arrête pas : Jésus, sa Parole, une image ...

Le regarder, Lui qui me regarde.
Vivre devant Lui, avec Lui, telle que je suis,
avec ces joies où ces peines qui m'habitent.
M'apaiser, Lui être présente avec le meilleur de moi-même,
revenir à Lui par delà toute distraction,
l'écouter de toute la plénitude de mon être,
Lui qui a tant à me dire.

Lui donner ce temps, coûte que coûte,
malgré difficultés, répugnances, lassitudes.
Persévérer. Rester appuyée sur la Parole de Dieu.
Il est vivant et Il m'appelle, moi, aujourd'hui.
Devenir accueil silencieux.

« Regarde-Le, Il te dira tout »

(Thérèse d'Avila)

« Un élan du cœur

un simple regard jeté vers le Ciel

un cri de reconnaissance et d'amour »

Thérèse de l'Enfant Jésus, Ms C F°25